

Municipales 2026 : des visions opposées sur l'aménagement du centre-ville de Font-Romeu-Odeillo-Via

Le deuxième débat organisé dans les locaux de L'Indépendant donnait mercredi soir la parole aux deux têtes de liste déclarées sur la commune : Alain Luneau, maire sortant et la candidate, Dominique Batllo-Baudry.

Ce mercredi 21 janvier, les deux candidats en lice pour les élections municipales de Font-Romeu-Odeillo-Via étaient réunis pour un débat consacré aux principaux enjeux communaux. Le maire sortant, Alain Luneau, tête de la liste "Nos villages, notre station", faisait face à Dominique Batllo-Baudry, qui conduit la liste "Agir pour mieux vivre". Rapidement, les divergences de fond entre les deux candidats sont apparues.

Le domaine skiable, géré par le délégataire de service public Altiservice et les équipements, plus précisément la nouvelle télécabine *"permet d'accéder à la station de Font-Romeu Pyrénées 2000 de manière facilitée et réduit le bilan carbone. Cela impose pour nous de mieux réorganiser le centre-ville pour accueillir les clients qui veulent y rester"*, selon Alain Luneau. Pour le futur de la ville : *"C'est un excellent investissement dans du matériel adapté pour le transport des skieurs aux Aïrelles"*, a reconnu Dominique Batllo-Baudry, tout en alertant sur ses effets induits : *"Un village complètement saturé et, pour conséquence, un problème de stationnement en période de pointe avec un dispositif insuffisant, notamment pour les habitants à l'année"*. Des propos nuancés par Alain Luneau : *"Quelques jours à Noël et pour les vacances d'hiver quand les zones se conjuguent au mieux. Le parking au pied de la télécabine est rarement plein, avec pourtant des prix dérisoires"*. La municipalité actuelle prévoit un parking de 323 places, *"payant je suppose, alors que des espaces en périphérie permettraient des parkings de délestage"*, a proposé Dominique Batllo-Baudry.

Une stratégie de développement aux antipodes

Si la question du stationnement s'impose comme un enjeu du prochain mandat, le maire élargit le débat à une réflexion plus globale sur l'avenir de la station, évoquant *"l'anticipation de la baisse du ski. Les gens viendront toujours autant mais changeront leurs habitudes. Il faudra de quoi les accueillir en ville et notamment en termes d'hébergement avec un hôtel prévu et une résidence avec des logements pour saisonniers. Anticipons sur le tourisme d'affaire et le tourisme sportif. C'est un de nos projets cœur de ville avec moins de béton que la municipalité précédente"*.

Une vision qui constitue pourtant l'un des principaux points de crispation entre les deux candidats. Là où le projet municipal prévoit *"une salle pluriactivités, des parkings souterrains et un office de tourisme à côté de la télécabine"*,

Dominique Batllo-Baudry dénonce "16 000 m² de béton à venir avec une résidence de 700 à 900 lits et un hôtel 4 étoiles". Et d'affirmer : "Nous sommes sur zéro bétonnisation. Nous avons des bâtiments emblématiques, le Grand Chalet, l'espace sportif Colette-Besson, l'Hôtel Regina, l'ancienne école. Notre objectif est la réhabilitation de l'ensemble de ces bâtiments, en salle des congrès, en maison de l'économie, en centre de bien-être et détente et maison de la montagne et office de tourisme 2.0. L'hôtellerie déjà en place doit être encouragée".

L'accessibilité au grand public, à certains équipements sportifs (piscine, patinoire) du CREPS-CNEA dépendants de la Région Occitanie a également été au cœur du débat : "Le Creps-Cnea en fait une affaire commerciale avec une demande explosive de la part d'équipes nationales de divers pays. Ouvrir d'autres créneaux revient à se priver d'équipes internationales". Dominique Batllo-Baudry suggérant de renégocier "avec la Région pour un accès facilité".

Enfin, le problème du logement principal et saisonnier a été abordé. "Avec le nouveau Plan local d'urbanisme, qui pourrait être validé en février, tout est orienté vers le respect des proportions entre les logements secondaires, permanents et saisonniers", a avancé le maire. Un argument réfuté "dans le PLU, sur 147 logements annoncés, 100 sont prévus pour les étudiants. On ne peut pas avoir de l'ambition avec 47 logements principaux. Notre projet est de remettre l'habitant au cœur du dispositif".

Le débat a mis en lumière deux visions nettement distinctes du développement de Font-Romeu : l'une misant sur l'anticipation des évolutions touristiques et la restructuration du cœur de ville, l'autre privilégiant la réhabilitation du bâti existant et la limitation de toute nouvelle artificialisation.